

Chansons à Cypris

Autor(en): **Hilberer, Jules-Emile**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Actes de la Société jurassienne d'émulation**

Band (Jahr): **33 (1928)**

PDF erstellt am: **24.03.2019**

Persistenter Link: <http://doi.org/10.5169/seals-557342>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Chansons à Cypris

I

Je viendrai, ma Cypris dont la beauté me hante,
un matin d'aube claire en ton joli jardin ;
près de ta maisonnette où le souvenir chante
je m'assiérai parmi la lavande et le thym.

Les bergers de Scyros que tes grands figuiers tentent,
égarent leurs brebis parfois sur ton chemin ;
au bord du ruisseau qu'embaume l'agapanthe,
ils disent des chansons aux sonores refrains.

J'arriverai joyeux, car je connais ta voix ;
de loin, sous les baisers des insectes qui passent,
ton rire égrènera des perles dans l'espace.

Alors tu descendras ton escalier de bois,
et de ton jardinet, par la porte déclose,
nous entrerons chez toi sous le parfum des roses.

II

Cypris, Cypris, prends garde à l'Aegypan
qui rôde autour de ta maison sereine ;
prends garde à l'heure où la flûte de Pan
s'attarde aux jeux des bergers de la plaine.

N'abreuve pas tes jolis agnelets
au clair de lune imprécis et rosâtre,
car l'Aegypan est trop friand de lait
lorsque résonne au loin le chant du pâtre.

Mais si Tyrtos venait tout simplement
mettre à tes pieds l'offrande de son âme,
alors, Cypris, saisis l'heureux moment,
répands sur lui le pollen des dictames.

III

Voici de l'herbe pour tes chèvres
et du lait doux pour tes brebis,
et voici du miel pour tes lèvres
avec de l'orge et du pain bis.

Cypris, accepte mon offrande,
car demain il sera trop tard ;
j'ai cueilli pour toi ces amandes,
ô, ma bergère au pur regard.

L'air est serein, ma bien-aimée,
à l'ombre oblique de ton toit ;
écoute la chanson rythmée,
faite pour les dieux et pour toi.

Voici de l'herbe pour tes chèvres
et du lait doux pour tes brebis,
et voici du miel pour tes lèvres
avec de l'orge et du pain bis.

IV

J'ai préparé la table au fond de ton jardin ;
j'y ai mis tous les fruits dont je te sais friande :
le raisin bleu, la mûre au goût de muscadin,
la framboise sucrée et les douces amandes.

Et j'y ai fait encor, pour t'asseoir au festin,
un trône avec les fleurs que nous donne la lande ;
dans l'ombre je verrai les roses de ton teint
et les contours moqueurs de ta bouche gourmande.

Ce sera tout, Cypris. Dans l'odeur du matin
des fruits mûrs, ta beauté, des couleurs lumineuses,
le silence des mots, l'émoi de nos destins
et le ravissement de nos âmes heureuses.

J.-E. Hilberer.

